

BILAN 2024 DES IMPORTATIONS FR

Réalisé par :



Avec le soutien de :



Les productions et analyses statistiques développées dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt n'engagent que leur auteurs

AVERTISSEMENT

Les chiffres publiés ici émanent des Douanes et portent sur les nomenclatures douanières suivantes :

Pour les sciages résineux : 4407 (11 10, 11 20, 11 90 / 12 10, 12 20, 12 90 / 13 00 / 14 00 / 19 10, 19 20, 19 90)

Pour les sciages tropicaux 44 07 (21 10, 21 91, 21 99 / 22 10, 22 91, 22 99 / 25 10, 25 30, 25 50, 25 90 / 26 10, 26 30, 26 90 / 27 10, 27 91, 27 99 / 28 10, 28 91, 28 99 / 29 15, 29 20, 29 83, 29 85, 29 95, 29 96, 29 97, 29 98)

Pour les grumes : 44 03 (49 10, 49 35, 49 95)

Observations générales importations françaises en 2024.

En 2024, les marchés français des sciages, qu'ils soient résineux ou tropicaux, confirment les tendances de fond observées ces dernières années : un repli structurel des volumes importés. Dans un contexte mondial marqué par l'instabilité économique, le durcissement des réglementations et des contraintes logistiques persistantes, le secteur atteint un point d'équilibre fragile. Le marché des sciages résineux semble amorcer une phase de stabilisation à bas niveau, après plusieurs années de déclin. La demande intérieure reste freinée par le ralentissement de la construction neuve et l'essoufflement de la rénovation. À l'inverse, les sciages tropicaux poursuivent une contraction plus marquée, sous l'effet cumulé de la pression réglementaire (notamment CITES et futur RDUE) et de la faiblesse persistante de la demande. Les volumes atteignent un plus bas historique.

Enfin, les importations de grumes tropicales s'effondrent quasi totalement, reflet de la stratégie désormais affirmée des pays producteurs d'encourager la transformation locale.

ALERTE MÉTHODOLOGIQUE

Toutes les statistiques publiées sont données à titre indicatif et à prendre avec les réserves qui s'imposent. Il est important de rappeler que ces données sont porteuses de sources d'erreurs possibles : comme toutes données déclaratives, ces chiffres s'exposent à ce qu'il y ait des erreurs soit dans l'information transmise par les opérateurs soit dans les saisies administratives des valeurs et volumes des importations déclarées. Pour plus d'information : secretariat@lecommercedubois.fr

Les importations françaises de sciages résineux en 2024 : vers une stabilisation à bas niveau dans un contexte mondial contraint

Unité : M3

BILAN 2024	VOLUME CUMULE ANNUEL						Variation				
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	An.An - 1	An.An - 2	An.An - 3	An.An - 4	An.An - 5
SUÈDE	294 769	311 189	315 601	324 712	346 037	348 542	1%	7%	10%	12%	18%
FINLANDE	401 948	388 621	613 557	478 883	542 308	540 104	0%	13%	-12%	39%	34%
AUTRES PAYS	13 214	14 906	16 602	18 016	19 669	19 962	1%	11%	20%	34%	51%
EUROPE DU NORD	709 931	714 716	945 759	821 610	908 014	908 608	0%	11%	-4%	27%	28%
RUSSIE	272 279	284 857	287 575	104 704	3 546	655	-82%	-99%	-100%	-100%	-100%
LITUANIE	84 839	70 110	100 501	53 077	58 548	53 122	-9%	0%	-47%	-24%	-37%
LETONIE	87 925	93 696	113 756	67 864	64 527	64 385	0%	-5%	-43%	-31%	-27%
POLOGNE	85 406	83 609	93 226	85 121	77 208	78 642	2%	-8%	-16%	-6%	-8%
ESTONIE	42 678	46 482	61 345	46 727	45 852	41 012	-11%	-12%	-33%	-12%	-4%
AUTRES PAYS	29 310	17 026	23 151	13 808	13 291	16 129	21%	17%	-30%	-5%	-45%
EUROPE DE L'EST	602 437	595 780	679 554	371 301	262 973	253 945	-3%	-32%	-63%	-57%	-58%
ALLEMAGNE	674 196	661 697	758 059	749 681	589 829	582 948	-1%	-22%	-23%	-12%	-14%
AUTRICHE	80 057	86 649	131 651	132 900	104 916	105 627	1%	-21%	-20%	22%	32%
BENELUX	484 779	444 366	537 874	533 147	294 389	289 976	-1%	-46%	-46%	-35%	-40%
ESPAGNE	19 568	18 786	32 096	32 087	31 711	31 185	-2%	-3%	-3%	66%	59%
SUISSE	66 798	72 588	71 388	69 746	62 474	63 154	1%	-9%	-12%	-13%	-5%
AUTRES PAYS	37 931	53 273	36 983	34 867	34 551	34 312	-1%	-2%	-7%	-36%	-10%
EUROPE DE L'OUEST	1 363 329	1 337 359	1 568 050	1 552 428	1 117 870	1 107 202	-1%	-29%	-29%	-17%	-19%
AFRIQUE	8 723	7 097	6 081	11 101	9 203	5 258	-43%	-53%	-14%	-26%	-40%
AMÉRIQUE	11 934	13 259	14 783	11 493	11 967	11 347	-5%	-1%	-23%	-14%	-5%
TOTAL GÉNÉRAL	2 696 353	2 668 211	3 214 228	2 767 934	2 310 027	2 286 360	-1%	-17%	-29%	-14%	-15%

L'année 2024 confirme le repli structurel du marché français des sciages résineux sur ces dernières années. Avec un volume total de **2,286 millions de mètres cubes** importés, les échanges enregistrent une certaine stabilité par rapport à 2023. Si ce recul peut sembler modéré à première vue, il s'inscrit dans une tendance de fond plus profonde : les volumes sont désormais inférieurs de 15 % à ceux de 2019, et de près de 30 % à ceux de 2021, année record marquée par une envolée post-Covid.

Cette évolution n'est pas propre à la France. Le marché mondial du bois résineux traverse une phase de ralentissement prolongé. La consommation mondiale s'est contractée de 7 % en 2024, dans un contexte économique marqué par l'instabilité et la prudence des investisseurs. Les perspectives restent assombries par une combinaison de facteurs défavorables : une inflation persistante dans les grandes économies, des politiques monétaires restrictives freinant l'accès au crédit immobilier, et un ralentissement brutal des mises en chantier de logements neufs. La dynamique enclenchée depuis 2022 se poursuit, sans signal de reprise franche.

En France, les importations suivent la même logique. L'activité dans la construction neuve demeure en berne, tandis que le secteur de la rénovation, qui avait jusqu'ici partiellement soutenu la demande, commence à

s'essouffler. L'augmentation du coût du crédit, les incertitudes réglementaires et la fragilité du pouvoir d'achat des ménages accentuent la prudence des acteurs économiques. Malgré les ambitions de transition écologique, la demande pour le bois construction peine à décoller.

L'Europe de l'Ouest conserve son rôle de principal fournisseur, avec plus de **1,1 million de m³** exportés vers la France en 2024. **L'Allemagne**, premier fournisseur, affiche une certaine stabilité sur l'année, à **583 000 m³** malgré une baisse en début d'année. En effet, les volumes ont été particulièrement faibles au premier trimestre, reflet d'un environnement économique dégradé outre-Rhin. Le recul de la production allemande, la chute des permis de construire et la contraction des débouchés domestiques affectent la capacité des scieries à maintenir leurs volumes vers l'export. L'Allemagne reste solide sur les sciages standards destinés à la charpente et à l'ossature bois.

La Belgique et le Luxembourg suivent une tendance comparable, avec des volumes qui se stabilise autour **290 000 m³** avec un **baisse des importations en fin d'année** en partie expliquée par les difficultés structurelles du secteur belge : scieries de taille moyenne, coûts de production élevés, et fragmentation croissante des commandes françaises, plus exigeantes sur les délais et les formats. **L'Autriche**, elle aussi, se stabilise autour de 105 000 m³. Grâce à une offre industrielle très normalisée et adaptée aux marchés de la rénovation et de la préfabrication, elle parvient à maintenir ses positions, malgré une pression croissante sur les marges due à la hausse des prix des grumes et de l'énergie.

L'Europe du Nord, de son côté, poursuit sa montée en puissance. Avec plus de 900 000 m³ importés en 2024, elle représente désormais 40 % des volumes français. Cette progression s'est installée dans la durée depuis 2022, dans un contexte où les importateurs recherchent des partenaires capables d'offrir à la fois traçabilité, régularité logistique. **La Suède** confirme sa solidité, avec 348 542 m³ exportés vers la France. Contrairement à d'autres pays, elle a enregistré une croissance dès le premier trimestre (+17 %), profitant d'une demande soutenue pour les sciages « bois du Nord » et d'un positionnement

prix compétitif sur certains segments. **La Finlande** conserve son rang de premier fournisseur nordique, avec 540 104 m³, même si sa production a souffert de tensions sur les grumes au premier semestre, qui ont pu ralentir certains flux à destination de la France.

L'Europe de l'Est, en revanche, confirme son recul structurel. Les importations françaises en provenance de cette zone chutent à 253 945 m³, soit un effondrement de 71 % depuis 2021. **La Russie**, quasiment absente depuis l'interdiction d'importation entrée en vigueur en juillet 2022, n'exporte plus que des volumes symboliques (moins de 700 m³). Les pays baltes, fortement dépendants des anciennes filières russo-bélarusses, peinent à se repositionner sur le marché français. Les volumes en provenance de **Lituanie, Lettonie et Estonie** ont fortement décliné depuis 2021. Seule la **Pologne** progresse légèrement (+2 %).

La fin d'année, et en particulier le quatrième trimestre, marque un infléchissement dans la trajectoire baissière. Avec 460 619 m³ importés sur cette période, le recul est limité à 6 % par rapport à fin 2023, un signe d'atterrissage du marché. Plusieurs éléments laissent penser que les opérateurs ont ajusté leurs niveaux de commande à une demande, tout en sécurisant leurs sources d'approvisionnement. On note également une plus grande régularité des livraisons en provenance d'Europe du Nord à l'approche de l'hiver, ce qui a permis de lisser les effets saisonniers habituellement marqués.

Ainsi, 2024 apparaît comme une année de transition vers un nouvel équilibre, dominé par un recentrage sur les fournisseurs historiques et une montée en exigence sur la traçabilité, la stabilité des prix et la qualité des produits. L'installation d'un palier bas semble se dessiner, et bien qu'aucun rebond ne soit attendu à court terme, la fin de l'instabilité conjoncturelle pourrait ouvrir la voie à une nouvelle phase, structurée autour d'objectifs de durabilité (RE 2020).

Les importations françaises de sciages tropicaux en 2024

unité M3

	TOTAL ANNUEL						VARIATION				
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	An. An-1	An. An-2	An. An-3	An. An-4	An. An-5
CAMEROUN	31 947	32 931	38 029	42 910	39 514	25 111	-36%	-41%	-34%	-24%	-21%
RCA	287	330	258	500	1 134	485	-57%	-3%	88%	47%	69%
CONGO, Brazzaville	9 828	9 292	9 176	10 685	15 215	14 161	-7%	33%	54%	52%	44%
CONGO, Kinshasa	1 218	1 844	2 859	3 000	2 747	2 231	-19%	-26%	-22%	21%	83%
CÔTE D'IVOIRE	3 028	2 264	2 130	1 593	981	745	-24%	-53%	-65%	-67%	-75%
GABON	7 596	5 882	15 011	15 843	15 490	12 544	-19%	-21%	-16%	113%	65%
GHANA	2 181	2 646	3 630	3 295	1 666	1 217	-27%	-63%	-66%	-54%	-44%
AUTRES PAYS	1 596	1 104	888	1 072	711	442	-38%	-59%	-50%	-60%	-72%
AFRIQUE	57 681	56 293	71 981	78 897	77 458	56 936	-26%	-28%	-21%	1%	-1%
BRÉSIL	15 912	13 041	17 305	18 414	12 983	16 170	25%	-12%	-7%	24%	2%
AUTRES PAYS	3 113	1 842	3 652	2 773	1 512	3 936	160%	42%	8%	114%	26%
AMERIQUE	19 025	14 883	20 957	21 187	14 495	20 106	39%	-5%	-4%	35%	6%
CHINE	26	18	10	46	97	0	-100%	-100%	-100%	-100%	-100%
MALAISIE	6 273	5 669	7 928	8 887	7 344	647	-91%	-93%	-92%	-89%	-90%
INDONÉSIE	457	321	69	66	75	7	-91%	-89%	-90%	-98%	-98%
MYANMAR	27	2	4	5	2	0	0%	-100%	-100%	0%	-100%
AUTRES PAYS	1 644	1 025	1 619	3 609	1 815	367	-80%	-90%	-77%	-64%	-78%
ASIE	8 427	7 035	9 630	12 613	9 333	1 021	-89%	-92%	-89%	-85%	-88%
BENELUX	17 333	16 084	24 466	25 939	16 256	9 840	-39%	-62%	-60%	-39%	-43%
AUTRES PAYS	10 280	7 251	8 638	5 165	3 809	6 857	80%	33%	-21%	-5%	-33%
EUROPE	27 613	23 335	33 104	31 104	20 065	16 697	-17%	-46%	-50%	-28%	-40%
TOTAL GÉNÉRAL	112 746	101 546	135 672	143 800	121 351	94 759	-22%	-34%	-30%	-7%	-16%

L'année 2024 marque un tournant significatif pour le marché français des sciages tropicaux. Les importations nationales ne dépassent pas **94 759 m³** sur l'ensemble de l'année, affichant une chute de 22 % par rapport à 2023. Il s'agit du volume le plus bas enregistré depuis plus de dix ans, traduisant une rupture profonde dans les dynamiques d'approvisionnement et de consommation. Cette baisse s'inscrit dans un contexte particulièrement contraint, marqué par un durcissement réglementaire croissant – notamment avec l'extension des inscriptions à la CITES – par la contraction durable de la demande dans le secteur de la construction, et par une recomposition logistique des chaînes d'importation. Le recul est d'autant plus significatif qu'il intervient après un pic post-Covid en 2022, où les importations françaises de sciages tropicaux avaient atteint 143 800 m³, porté par une reprise conjoncturelle du bâtiment et un besoin de reconstitution des stocks.

La chute des volumes est progressive mais constante sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre, les importations s'effondrent de 29 % par rapport à la même période en 2023, atteignant seulement 22 652 m³. Le deuxième trimestre connaît également une baisse, plus modérée, de 6 %, ramenant les volumes à 31 026 m³. Sur les huit premiers mois de l'année, la tendance reste structurellement orientée à la baisse, avec un recul global de

22 %. Seul le quatrième trimestre affiche un léger redressement technique, estimé à +3 %, sans pour autant inverser la tendance de fond.

Ce repli s'inscrit dans une **dynamique européenne** plus large. En 2024, les importations européennes de sciages tropicaux reculent de 14 %, pour s'établir à 726 900 m³, leur plus bas niveau historique. La demande s'effondre sur les principaux segments utilisateurs : construction neuve, aménagements extérieurs (terrasses, bardages), et marchés publics. Seule la menuiserie intérieure fait preuve d'un certain maintien, bien que les marges y soient fortement dégradées, oscillant entre -10 et -20 %, du fait de la volatilité des coûts et de stocks constitués à des niveaux de prix élevés.

Concernant les importations françaises de sciages tropicaux, **l'Afrique** demeure en 2024 le principal bassin d'approvisionnement de la France pour les sciages tropicaux, avec un total **de 56 936 m³** importés, représentant environ 70 % des volumes nationaux. Cependant, cette position dominante s'érode : les volumes africains accusent une baisse de 28 % par rapport à 2023. Ce recul traduit une perte progressive de compétitivité, accentuée par des choix politiques, des contraintes fiscales, logistiques et commerciales, mais aussi par un durcissement des règles environnementales qui pèsent plus fortement sur les pays exportateurs de la sous-région.

Le cas du **Cameroun** illustre parfaitement cette dégradation. Longtemps premier fournisseur de sciages tropicaux de la France, le pays chute brutalement à 25 111 m³ en 2024, soit une baisse de plus de 14 000 m³ par rapport à l'année précédente (-36 %), et près de 20 000 m³ en moins par rapport à son niveau de 2022. Ce déclin est continu tout au long de l'année : les volumes chutent de 34 % dès le premier trimestre, poursuivent leur repli au deuxième trimestre (-13 %), avant d'atteindre un point bas inquiétant au quatrième trimestre (-44 %). Cette baisse n'est pas conjoncturelle, mais résulte d'un faisceau de facteurs structurels. D'une part, les nouvelles politiques fiscales du pays – notamment la hausse drastique des droits de sortie sur les grumes, désormais portés à 75 %, ainsi que les mesures dissuasives appliquées aux sciages de première transformation – ont réduit les incitations à l'export. En effet, au cours des sept dernières années, le

gouvernement a augmenté progressivement les droits de sortie des grumes, passant de 17,5% à 75%, une augmentation totale de 428,6% en valeur relative. D'autre part, les difficultés logistiques persistantes dans les ports de Douala et de Kribi ont généré des retards chroniques et une perte de fiabilité commerciale. À cela s'ajoute un affaiblissement de la compétitivité liée à l'érosion du franc CFA face à l'euro, et à une hausse des coûts de production locaux (énergie, transport, fiscalité), qui fragilise l'offre camerounaise sur le marché européen.

En contraste, le **Congo-Brazzaville** parvient à stabiliser, voire à renforcer, sa présence sur le marché français avec **14 161 m³** importés en 2024 (-7 % seulement), dans un contexte général de repli. L'année a été marquée par une progression au deuxième trimestre (+23 %), traduisant une amélioration logistique partielle. Le pays, doté de vastes surfaces forestières dédiées à la production (près de 15 millions d'hectares), bénéficie d'un cadre juridique plus lisible et d'une stratégie d'industrialisation plus progressive que celle de ses voisins.

Le **Gabon**, après un début d'année extrêmement faible (-48 % au T1), les importations de sciages tropicaux en 2024 s'élèvent à 12 544 m³ en recul de 20 % par rapport à 2023 mais en augmentation comparée aux 7 596 m³ importés en 2019. Les restrictions sur l'exploitation du padouk, son inscription à la CITES en post-convention et la pénurie chronique de wagons pour l'acheminement des grumes depuis l'intérieur du pays ont fortement pesé sur les capacités d'exportation, malgré une volonté affichée de stabiliser les échanges avec les partenaires historiques.

Concernant le **Brésil**, les volumes importés atteignent **16 000 m³**, en hausse de **25 %** par rapport à 2023. Après un T1 extrêmement faible (-43 %), le pays a connu une nette amélioration logistique à partir du printemps : désengorgement partiel des ports (notamment Santos), retour à un taux de fret un peu plus stable, reprise du secteur industriel. L'indice GTI du bois brésilien a dépassé les 52 % dès septembre, signalant un retour à la croissance. À cela s'ajoutent des initiatives environnementales (reforestation dans la forêt atlantique, programme Refloresta Rio). Le Brésil reste cependant

exposé à des défis réglementaires, notamment autour de l'importation d'essences comme l'ipé ou le cumaru, soumises à la CITES. Les autres pays d'Amérique latine, notamment le **Pérou** ou la **Bolivie**, totalisent environ **4000 m³**.

Enfin, les **réexportations européennes** poursuivent leur déclin, avec **moins de 17 000 m³** importés depuis des pays européens (contre 27 613 m³ en 2019). Les importations en provenance de la Belgique et du Luxembourg ont chuté de 40 % par rapport à 2023 pour s'établir à moins de 10 000 m³.

Plus largement, l'ensemble du marché européen du sciage tropical connaît une contraction sans précédent. Le rapport ITTO souligne une baisse de 20 % des importations de sciages tropicaux dans l'UE27 sur le premier semestre 2024 (350 500 m³), atteignant un plus bas historique. La France s'inscrit pleinement dans cette tendance continentale. Les segments traditionnels de débouchés – notamment la construction neuve, l'aménagement extérieur (decking, bardages) et les marchés publics – sont à l'arrêt. Seule la menuiserie intérieure conserve une certaine stabilité, mais avec des marges très dégradées et des volumes en retrait. La faiblesse persistante de la demande, les tensions sur les taux d'intérêt, la chute des mises en chantier, mais aussi la complexité croissante des procédures d'importation (notamment pour les essences soumises à la CITES ou couvertes par des obligations géolocalisées dans le cadre du RDUE) contribue à la marginalisation progressive des flux de réexportation.

Les importations françaises de grumes tropicales en 2024

Unité : M³

BILAN 2024	TOTAL GRUMES						
	Volumes cumulés					2024	An..An-1
	2019	2020	2021	2022	2023		
CAMEROUN	2 961	2 850	3 017	2 064	504	97	-81%
RCA	8 566	7 429	11 709	9 641	9 446	1 610	-83%
CONGO, Brazzaville	10 484	8 547	14 844	11 948	13 185	1 293	-90%
CONGO, Kinshasa	3 577	3 585	2 986	8 237	9 097	1 243	-86%
GABON	103	0	232	56	0	0	0%
GUINÉE ÉQUATORIALE	86	0	0	0	42	0	-100%
LIBÉRIA	4 150	3 135	2 560	3 693	1 641	360	-78%
AFRIQUE	29 927	25 546	35 348	35 639	33 915	4 603	-86%

Sur l'ensemble de l'année 2024, les importations de grumes tropicales s'établissent à **4 603 m³**, soit une baisse de **86 %** à l'année 2023. Le niveau d'importation diminue très largement reflétant la transition vers plus de produits transformés.

Concernant l'interdiction d'exportation des grumes par les pays de la CEMAC (Cameroun, Congo, Gabon, RCA, Guinée équatoriale, Tchad) et de la RDC, la mesure est maintenant fixée à **2028**. Cette décision a été prise lors du Conseil des ministres de février 2024, avec une application progressive dès 2025. Elle vise à encourager la transformation locale pour stimuler l'industrie sylvicole de la région.